

Les huttes de l'impossible...

Dans le Pas-de-Calais, au Platier d'Oye qui a occupé l'actualité à de nombreuses reprises ces dernières années, l'Association de chasse maritime locale a obtenu que des installations fixes sacrifiées sur l'autel de l'écologie soient reconstruites à côté, avec une aide financière importante de la Collectivité. La preuve que la foi peut renverser des montagnes!



Une mare et son environnement, très bien aménagés.

Si les chasseurs ont aujourd'hui tendance à jouer les moutons devant le boucher, à croire qu'ils sont battus d'avance dans les conflits qui les opposent aux écologistes de tout poil, il en est qui refusent d'accepter l'inéluctable; de considérer qu'il ne sert à rien de se battre puisqu'ils seront de toute façon laminés par les gens dits bien-pensants qui ont la cote auprès du grand public, de l'Administration et même des élus lorsqu'on se trouve dans une région où le vert est la couleur à la mode...

Parmi ces irréductibles Gaulois, qui savent aujourd'hui que le ciel ne risque pas de leur tomber sur la tête, Dominique Gavelle et ses amis de l'Association de chasse maritime du Calaisais qu'il préside, qui se sont lancés dans un combat qui semblait perdu d'avance. Pensez donc, les vingt huttes du Platier d'Oye qui faisaient débat figuraient depuis 1987 dans une réserve naturelle et tout ce que le monde de l'écologie compte comme célébrités était venu aider les Verts locaux qui se battaient comme des démons pour que force reste à la loi, pour que les installations condamnées soient bien détruites. On avait même vu une de leurs figures les plus



Dominique Gavelle y va de son discours, devant un parterre de personnalités locales.

leurs et largement financées par la Collectivité qui nous a pris ce que nous avons créé de nos propres mains, ce que nous entretenions tout au long de l'année pour y préserver la bio-diversité ».

Les fonds, c'est une chose, mais il fallait déjà trouver au moins aussi capital – on a du mal à établir un classement: les terrains qui pourraient accueillir les installations réclamées.

Les rives des mares manquent certes de végétation mais elle va se développer avec le temps et on peut faire confiance aux chasseurs qui les utiliseront: ils sauront aménager les flaques afin qu'elles soient accueillantes pour les oiseaux et agréables à l'œil des promeneurs qui fréquenteront l'endroit.



Une hutte qui se fond bien dans le paysage.

du Platier d'Oye tel qu'il était avant son classement en réserve, tel que l'ont fait les chasseurs locaux qui en ont été exclus au nom de l'écologie. C'est un nouveau challenge, un combat qui ne s'annonce pas gagné d'avance qu'à décidé d'engager l'irréductible Gaulois mais cette hutte, comme celles qui viennent d'être construites, pourraient devenir un atout touristique pour la région.

emblématique s'enchaînent à une hutte qui devait disparaître et même si des milliers de chasseurs parfois venus de loin essayaient d'apporter la réplique, ce qui a parfois mobilisé force C.R.S, la cause semblait entendue.

Tout ce qui n'appartenait pas au monde de la chasse avait oublié que le Platier d'Oye ne devait d'être un milieu particulièrement riche du littoral du Calaisis qu'à ce qu'avaient fait les hutteurs – et eux seuls - durant des décennies ; que si des mares existaient, c'est parce qu'ils les avaient creusées à la pelle en évacuant la terre extraite à l'aide de brouettes, qu'ils avaient renforcé la digue en y apportant des fagots, que la biodiversité dont on nous rabat les oreilles depuis quelques années n'avait été préservée là que parce qu'ils n'avaient jamais été économes de leur sueur, etc. Mais qui parmi ceux qui s'étaient arrogés tous les droits sur le Platier d'Oye cher aux locaux se souciait de ceux pour qui il était une raison de vivre, qui consentaient de lourds sacrifices pour pouvoir passer quelques nuits tous les ans à écouter chanter les appelants et hurler vent ?

La municipalité de Marck fournit les terrains pour construire onze huttes !

Après des péripéties dont il serait fastidieux de faire le résumé, l'Association de chasse maritime du Calaisis – A.C.M.C – qui pense pouvoir sauver treize huttes parce qu'elle a reçu un accord verbal pour le déplacement des sept autres va tout perdre en une seule fois. Et elle est condamnée à verser aux écolos 41 000 euros qui seront réunis au prix de sacrifices que l'on a du mal à imaginer parce que les chasseurs de gibier d'eau ont le plus souvent des moyens très limités et le mouvement « Solidarité Platier d'Oye » qu'ils créent est un modèle du genre.

Est-ce la fin, Dominique Gavelle qui a pris la présidence de l'Association et ses amis vont-ils jeter l'éponge ? C'est mal connaître celui qui est un vrai meneur et, profitant du renouvellement des baux de chasse du D.P.M, va se lancer dans une entreprise qui paraît totalement folle, perdue d'avance alors que dès qu'on parle de gibier d'eau, on a l'habitude de voir reculer les droits qui sont accordés à ses adeptes !

Dominique Gavelle entreprend un travail de sensibilisation auprès des élus de la région, sur un thème qui, en résumé, est celui-ci : « *les huttes que nous avons perdues sur le Platier d'Oye, nous voulons qu'elles soient reconstruites ail-*

Et ce sera un énorme succès pour Dominique Gavelle et ses amis quand deux municipalités vont accepter de les recevoir : Calais – pour deux huttes – et surtout Marck, un bourg nettement moins important mais qui en propose onze !

Le coup de fil du ministre au député qui se trouve au Vietnam

Lors de l'inauguration des huttes « de l'impossible » qui a eu lieu récemment, le maire de Marck était bien sûr un homme très entouré mais il n'était pas la seule personnalité à avoir fait le déplacement : il y avait là, outre l'Administration, bien d'autres élus et notamment le député Gilles Coquempot qui s'était très largement investi pour que l'A.C.M.C obtienne une partie des fonds nécessaires à la construction des installations. Il confiait une péripétie de sa « quête » auprès du ministère de l'Environnement, qu'il avait sollicité. « *J'étais en voyage au Vietnam lorsque Jean-Louis Borloo m'a appelé pour me dire qu'il faisait diligence afin que soit versée l'aide réclamée et promise mais qui tardait à arriver* », rappelait-il, en résumé. Et le ministre a tenu parole, l'État a fourni 190 000 euros, somme également donnée par la Région alors que le département apportait 70 000 euros, le Calaisis et la communauté de Marck y allant de 10 000 euros. De leur côté, les chasseurs font aussi de gros efforts : la Fédération du Pas-de-Calais débloque 50 000 euros, l'Association maritime 57 000 euros, alors que ses adhérents vont monter les agglôs des huttes, ce qui représente un travail considérable. Mais le résultat est à la hauteur des efforts consentis : les installations sont un modèle du genre au niveau de l'aménagement, elles se fondent dans le paysage avec leurs buttes enherbées.

Le budget global de l'opération Platier d'Oye est de 587 000 euros, pour des travaux qui sont lourds : il faut en effet creuser les mares - soit plus de 3 ha au total – après avoir défriché les terrains et aménager les bordures des trous d'eau, qui sont alimentés par la nappe phréatique. Mais le résultat est remarquable : tout autour de l'installation que nous découvrons le jour de l'inauguration, des pelouses ont été semées, qui sont déjà bien fréquentées par les lapins si on en juge par les crottes qui tapissent le sol. Il y a également des faisans qui vont profiter des espaces dégagés : un homme qui rentre dans le fourré en bordure en ressort avec des coquilles d'œufs qui ont été mangés par un mustélidé.

Une hutte du souvenir ?

Tout le monde ira de son petit discours lors de l'inauguration des huttes, qui a lieu en présence d'une bonne partie du nouveau conseil d'administration de la Fédération, le président Willy Schraen en tête. Dominique Gavelle rappellera les péripéties du combat mené avec ses amis, qui ont été privés de huttes sur le Platier d'Oye durant cinq ans, en distribuant les « bons points » à ceux qui se sont investis dans le combat mené par les chasseurs.

Dans un discours incisif, il sait également à merveille ajouter quelques notes émouvantes, en évoquant notamment une figure du Platier d'Oye aujourd'hui disparue qui, après la guerre, lorsque le plomb manquait, le remplaçait par des morceaux de fil de fer taillés à la tenaille ou par des grains de blé durci au feu ! Cet homme, pour lequel la chasse du gibier d'eau était une nécessité vitale, s'appelait Fernand Fournier et si Dominique Gavelle cite son nom, c'est en ajoutant qu'il souhaite que ce soit celui qui sera donné à la hutte condamnée qu'il espère pouvoir sauver de la démolition à titre de souvenir. Pour qu'elle perpétue la mémoire

Un autre homme très intéressé écoutait son ami Dominique Gavelle : Claude Baillet, nouvel administrateur de la Fédération, qui connaît à peu près les mêmes tourments que les chasseurs du Platier d'Oye mais a décidé d'engager un combat identique à celui qu'ils ont mené. L'Association de chasse maritime de la Baie de Canche, entre Etaples et Le Touquet, qu'il préside a en effet perdu 20 ha de son terrain de chasse à la suite de l'extension d'une réserve et il nentend pas déposer les armes. « *Parmi les arguments que nous pourrions faire valoir, il y en a un qui me semble important, précisait-il : les terrains que nous avons perdus ne sont plus guère entretenus et la fameuse bio-diversité que les écolos mettent toujours en avant est en train de reculer très sérieusement* ». Mais les chasseurs qui la préservent sans rien demander à la Collectivité alors que leurs ennemis savent faire appel aux fonds publics comme personne, sans honte quant à l'importance des sommes réclamées, seront-ils entendus ?

Jean BERTON

*Gardez le contact avec la nature,
en protégeant vos sens....*

**MSA vient de sortir le premier
casque entièrement étanche.**

Il est équipé de coussinets Silicone, ce qui rend le casque très confortable. Nous l'oublions presque ! Cette nouvelle génération de casque électronique n'a rien à voir avec les premiers modèles sortis il y a quelques années.

Nous ne sommes plus pris au dépourvu par les animaux malins puisque les micros permettent une localisation précise de la source.



En vente en Armurerie. Distribué par SIMAC SA
Tél. : 05 49 85 59 75 – www.simac.fr